

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Band:** 97 (1983)

**Heft:** 3-4

**Rubrik:** Gesellschaftschroniken = Chronique des sociétés

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

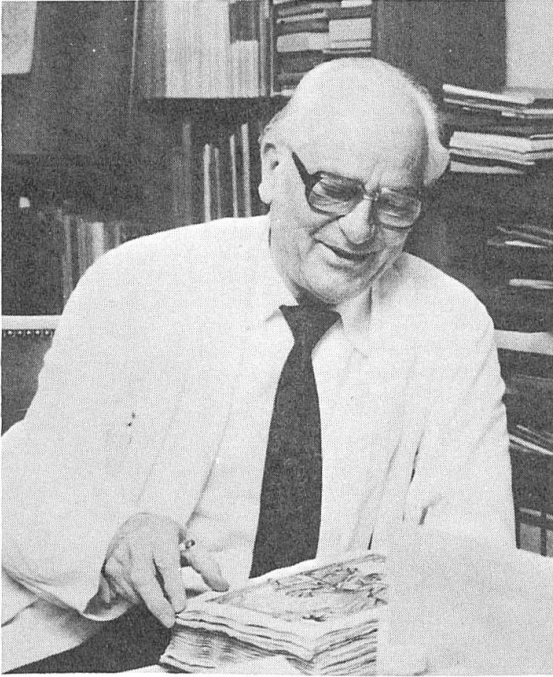


Photo: K. Blüher, Hannover.

kundler. Auch die Genealogie kam in diesen, seinen Jahrbüchern zu ihrem Recht, doch mochte Herr Brecht ihr nur wenig Platz einräumen, wohl aus der berechtigten Überlegung heraus, dass – wie bei Publikationsorganen anderer heraldischer Zeitschriften – die Familienforschung immer mehr Raum beanspruchen werde. Und dafür gibt es andere Zeitschriften.

Mehr als 250 Wappen niedersächsischer Gemeinden, Kreise und von Familien stammen von ihm. Dass er mit den Bürgermeistern und Ortsvorstehern um jeden Wappenvorschlag rang, ja kämpfte, weiss jeder, der Herrn Brecht kennen und schätzen gelernt hatte.

Solche Dialoge in Ratssitzungen und zu Hause bei ihm wurden dann am liebsten auf Platt geführt.

Das letzte Wappen galt seinem Stadtteil Kirchrode in Hannover: In Rot ein goldener Bischofsstab pfahlweise, überdeckt von Hacke und Axt als Rodungszeichen, die Eisen silbern, die Stiele golden. Dieses Quartierwappen wurde am 9. April 1983 anlässlich der Feier des Bürgervereins Kirchrode vorgestellt und von den Anwesenden begeistert aufgenommen. Für Alfred Brecht wahrlich ein schöner und stimmungsvoller Tag!

Die uneigennützig und aufopferungsvolle Auskunfts­tätigkeit im Dienste der Heraldik entzog ihm manche Stunde seines wissenschaftlichen Wirkens, doch erfüllte er diese Aufgabe gern, sah er darin doch den Ausdruck des erfreulich wachsenden Interesses an der Wappenkunde. Die vielen Beispiele der sorgfältig geschaffenen Familienwappen zeigen, wie ernst Brecht seine Aufgabe als Wappenschöpfer nahm. Ohne sorgfältige und kritische Prüfung der Familiengeschichte, der Herkunft und der beruflichen Tätigkeiten der Vorfahren wurde kein Wappen erarbeitet. Danach wurden aussagekräftige, aber in Bezug auf Farbe und Raumeinteilung keine üppigen Wappen geschaffen, die sofort Anklang fanden.

Das Vereinsleben unter dem neugewählten Vorsitzenden E. Haacke, Lutherstr. 14, D-3000 Hannover-1, gedeiht weiter, doch hat die deutsche Wappenwelt einen ihrer Nestoren, einen ihrer Vorkämpfer für die echten Anliegen der Heraldik verloren. *Günter Mattern*

## GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



Schweizerische Heraldische  
Gesellschaft  
Société Suisse d'Héraldique

Président: Jean-Etienne Genequand  
Boulevard des Tranchées 46, 1206 Genève

† **D<sup>r</sup> méd. Hans-Richard de Fels,**  
**1904–1983, ancien président**  
**de la Société suisse d'héraldique**

Né à Saint-Gall, il a passé l'essentiel de son existence dans la cité de ses notables ancêtres. Il

fut un médecin remarquable, alliant, grâce à une intelligence affinée et sensible, la science et la capacité d'un praticien de premier plan à un esprit de dévouement et à une bonté pétrie de psychologie. Il aimait l'homme, était au service de l'homme et l'homme l'aimait.

Le D<sup>r</sup> de Fels avait la passion de l'histoire de son pays, de sa ville, de sa famille. Il connaissait ses ancêtres comme s'il avait vécu avec eux. La Vallée d'Aoste, berceau de sa race, lui était familière. Il avait, avec la collaboration de sa femme, classé et mis au propre les archives Fels,

devenues un modèle du genre. Humaniste dans toute l'acception du terme, il possédait une culture étendue et un esprit toujours en éveil.

L'héraldique est le complément obligé de toute recherche généalogique. Il y a exactement cinquante ans que Hans-Richard de Fels est entré dans la Société suisse d'héraldique. Membre du comité en 1944, vice-président de



1949 à 1952, il devient président en 1952 et le restera jusqu'en 1968. Il est acclamé président d'honneur lorsqu'il quitte cette charge, distinction bien méritée par celui qui avait contribué à l'épanouissement de la société et assuré sa solide réputation internationale. C'est lui qui, la même année 1968, avait organisé à Berne et présidé le Congrès international des Sciences généalogique et héraldique, qui fut un grand succès. Grâce à l'initiative de son président, la Société suisse d'héraldique fut admise en 1959 à l'Académie suisse des Sciences humaines.

Le défunt a publié des œuvres historiques et héraldiques valables: 1939, *Les lettres de noblesse et d'armoiries saint-galloises*; 1952, *L'Armorial de la Ville de Saint-Gall*. De nombreuses études parurent aussi dans les Archives héraldiques suisses concernant des documents inédits de familles saint-galloises. Il a collaboré également à plusieurs revues de son canton d'origine.

Le souvenir de cet homme de valeur ne périra pas. Sa vie fut à l'image du texte par lui choisi pour être mis en exergue sur son faire-part:

*Blüte und Tod, sie enden nie;  
doch was dazwischen ist, sei Harmonie.*

Olivier Clottu.

## † Georges-Claude Passavant

Appartenant à une vieille famille de négociants, fabricants de rubans et de banquiers de Bâle, Georges-Claude Passavant naquit dans cette ville le 2 décembre 1890. Après une formation et une activité commerciales, il devient attaché commercial à la légation de Suisse au Canada, 1919-1923, puis directeur



associé de la banque Passavant-Iselin à New York. Revenu en Suisse, il entre en 1940 dans le service de presse et de radiodiffusion de l'Etat-major fédéral à Berne, cité dans laquelle il se fixera définitivement; il y meurt le 8 juillet 1983.

Depuis plus de quarante ans membre de la Société suisse d'héraldique, il fréquente fidèlement ses assemblées générales. M. Passavant rendra à la SSH l'éminent service de rééquilibrer ses finances délabrées par la gestion désastreuse d'un caissier négligent. Il est appelé en 1972 à la charge de trésorier. Le président Joseph M. Galliker et lui, tous deux connaisseurs avertis des problèmes pécuniers, remettent à flot la barque héraldique qui sombrait. Mission remplie, le trésorier chevronné passe la main à un jeune successeur. M. Passavant se remet alors avec passion à ses recherches d'archives sur le passé de sa famille venue de Luxeuil à Bâle en 1596 et qu'il estimait de race féodale.

Georges-Claude Passavant comptait beaucoup d'amis. Son élégance naturelle de grand seigneur, son urbanité, sa complaisance et sa gentillesse, sa culture attiraient la sympathie. Avec lui disparaît un gentleman des temps passés.

Olivier Clottu.